

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

L'actu du web

Par I.M'B.

CAN U23 : une disqualification qui divise la toile

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

Une nouvelle sur la disqualification du Gabon de la CAN U23 qui doit se jouer en juin prochain s'est très vite répandue sur la toile la semaine dernière. Vous le savez certainement, la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) avait, le 23 mars dernier, déposé une réserve auprès de la Confédération africaine de football (Caf), contestant l'âge du joueur gabonais Floriss Djave. Selon la Caf, l'âge du jeune gabonais ne cause aucun problème. Mais l'instance footballistique africaine a relevé des vices sur la procédure administrative du dossier déposé par la Fédération gabonaise de football. D'où cette disqualification prononcée à base des textes régulant le fonctionnement de ladite confédération.



Photo: DR

Floriss Djave, l'attaquant gabonais lors du match Gabon-Cameroun comptant pour le dernier tour aller des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 23 ans 2023.

Sur la toile, les réactions sont allées dans tous les sens. Plusieurs internautes ont mis à l'index le problème de faux documents utilisés pour enrôler certains joueurs performants mais ne répondant plus à certains critères spécifiques. Certains autres internautes ont jeté leur colère sur la responsabilité de la Fégafoot.

Pour ces derniers, la fédération gabonaise doit s'expliquer sur ces vices relevés sur la procédure administrative. Surtout si son appel déposé à la Caf suite à cette disqualification ne prospérerait pas.

Enfin, il y a un troisième groupe d'internautes qui estime que cette disqualification pourrait provenir d'une machination orchestrée contre les Panthères du Gabon. "Face à Eto'o, la défaite à ce conflit est proche de nous..."

a commenté Léonard Nguenza. Pour leur part, plusieurs internautes camerounais affirment que cette disqualification du Gabon n'honore pas le Cameroun car un match de football se gagne sur le terrain.

INFLUENCEURS : LA FIN DE L'ÂGE D'OR DES STARS DU WEB ?



Photo: DR

L'époque dorée des placements de produits par les influenceurs est bel et bien terminée. " Il y a quelques années, un placement de produit valait environ 2 000 euros (1,3 million de francs). Aujourd'hui, on est plus sur 200, ça a été divisé par dix", indique Nisrine Boussarhane (photo), consultante influence pour l'agence OTTA. "C'est la fin de ce modèle tel qu'on le connaît. À force d'abreuver les gens de publicités et de codes promo, de vendre tout et n'importe quoi, les influenceurs ont perdu la confiance de leur communauté et terni leur image", estime Nisrine Boussarhane.

INFLUENCEURS : À LA RECHERCHE DES NOUVELLES PÉPITES

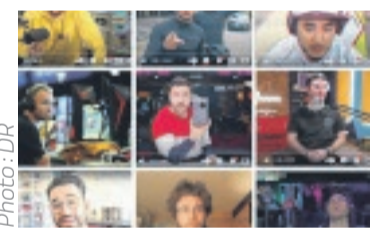


Photo: DR

Aujourd'hui, les influenceurs sont à la recherche des revenus complémentaires. Nombreux parmi eux sont "obligés de se tourner vers d'autres sources de revenus, de se diversifier", constate Nisrine Boussarhane. Si certains innovent, d'autres recyclent d'anciennes pratiques. Depuis quelques semaines, certains influenceurs reviennent aux "bookings", ces apparitions en boîte de nuit ou lors d'événements, comme des soirées privées ou l'ouverture d'un commerce, contre rémunération.

YOUTUBE : CERTAINES PUBLICITÉS NE POURRONT PLUS ÊTRE INTERROMPUES

YouTube a annoncé mercredi dernier à New York (États-Unis) la future mise en place de services et dispositifs inédits. La plateforme de streaming a communiqué ces informations lors de son événement annuel, le YouTube Brandcast. Parmi les nouveautés évoquées, figurent des publicités de 30 secondes qui ne pourront être ignorées par les utilisateurs, indique Variety. Elles ne concerneront que les vidéos visionnées sur un téléviseur connecté.

L'œil de la rédaction



FOOTBALL : L'HÉGÉMONIE DU SÉNÉGAL DEVRAIT SERVIR D'EXEMPLE

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

P LUTÔT que de se perdre dans des batailles judiciaires avec la Confédération africaine de football (CAF) ou de crier au complot pour une erreur administrative qui, au haut niveau, ne pardonne pas, le Gabon devrait, à l'exemple du Sénégal qui raffle tout sur la scène continentale, tirer les bonnes leçons. En effet, ce n'est pas à chaque édition qu'une nation africaine impressionne autant, en réussissant à remporter de façon consécutive les compétitions

continentales toutes catégories confondues. Concrètement, cette réussite sénégalaise vient confirmer un fait, à savoir qu'en football, la formation des talents est à la base de tout. Car les générations spontanées ne naissent pas tous les jours sous les tropiques. Il est donc du devoir des autorités en charge du sport de jouer franc jeu dans la politique sportive mise en place, en mettant la formation des joueurs au centre du projet. " Ce n'est pas parce qu'on a un grand joueur dans notre équipe que cela va nous permettre de remporter les compétitions majeures. Il faut tirer les leçons de

ce qu'on voit chez les autres, ils forment leurs joueurs et voilà que le résultat est bon ", commente un internaute après le sacre du Sénégal en finale des U17. En assistant aujourd'hui à l'exclusion de notre équipe U23 de la présente Coupe d'Afrique des nations (CAN) et celle à venir, nos dirigeants ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, car à ce stade, tout est pris en compte. Avec le retour en sélection du meilleur buteur en exercice du pays, et de la possible qualification lors de la prochaine CAN senior, un plan de restructuration du football est-il déjà en gestation ? Là est toute la question.



Photo: DR